

Le *Journal des Savants*¹, l'*Histoire de l'Académie royale des Sciences*², les *Mémoires de Trévoux* nous font assister à un grand réveil scientifique en Europe, à cette époque, à un magnifique mouvement qui entraîne les esprits vers les plus hautes régions des sciences physiques et naturelles. Le P. de Bonnécamp, "grand mathématicien",³ veut être un homme de son temps; il veut que le collège de Québec ne soit pas trop en arrière des grands collèges de la Compagnie de Jésus, que l'enseignement des mathématiques, de l'astronomie, de l'hydrographie y soit solide et pratique, et que les jeunes Canadiens, au sortir de leur cours, puissent faire honneur à leur carrière.

En même temps que ce jésuite distingué travaille ainsi "à se rendre utile de plus en plus à l'avancement des hautes sciences au Canada", un savant juriconsulte, Louis-Guillaume le Verrier⁴, venu ici dès 1728,

avaient des collèges dans toutes les parties du monde. On sait l'influence que ces religieux exercèrent en Chine au XVII^e siècle et dans la première partie du XVIII^e. Le passage suivant du P. de Rochemontex nous en donne une idée :

"Les PP. Fontaney, Bouvet et Visdelon firent partie de la célèbre mission scientifique envoyée en Chine par Louis XIV. Bouvet avait fait de brillantes études littéraires au collège de la Flèche. Entré dans la Compagnie en 1674, il s'appliqua spécialement aux sciences physiques et mathématiques, dans le but de se rendre un jour plus utile à la cause de l'Église dans le grand empire chinois. Il devint en effet le commensal de Kang-Hi, et son professeur de mathématiques; il le suivait dans ses promenades, dans ses voyages; il l'assistait dans ses maladies. L'empereur l'autorisa à construire dans son propre palais une église, où les jésuites érigèrent un congrégation et se livrèrent à toutes les œuvres de bienfaisance et de pitié.

"Cependant les missionnaires étaient peu nombreux, et la mort se préparait à faire parmi eux des vides irréparables. Kang-Hi ordonna au P. Bouvet de se rendre en France et d'amener en Chine de nouveaux jésuites; il le chargea en même temps d'offrir en présent à Louis XIV quarante-neuf volumes chinois, lesquels firent l'origine de la collection chinoise de la bibliothèque Nationale. L'arrivée du P. Bouvet à Paris fut un événement. Versailles et Paris ne parlaient plus que de la Chine; partout où devait se rendre le missionnaire, il était précédé par une foule de curieux qui ne tardaient pas à l'accabler de questions graves ou frivoles....

"De retour en Chine, le P. Bouvet fut nommé géographe impérial. Avec quelques-uns de ses confrères, il dressa aussitôt une description géographique de toutes les provinces de l'empire chinois; pour complaire à l'empereur, il apprit aussi le tartare, que ce prince préférait au chinois, et bientôt il put s'entretenir avec lui dans cette langue; il devint alors non seulement son professeur, mais encore le confident de ses entreprises, le conseiller de son règne. Cet apôtre, après avoir partagé, pendant près de cinquante ans, tous les labeurs des missionnaires, mourut à Pékin le 28 juin 1732." (*Le Collège Henri IV de la Flèche*, t. IV, p. 281.)

¹ Le premier numéro du *Journal des Savants* parut le 5 janvier 1665.

² L'Académie des Sciences fut fondée en 1666.

³ Journal de Céloron de Blainville.

⁴ Ne pas confondre avec François le Verrier, lieutenant de roi à Québec, qui mourut en 1732: "Nous venons de perdre aujourd'hui, 6 novembre, M. le Verrier, lieutenant de roi de Québec, âgé d'environ 80 ans. Il vint capitale dans les troupes de ce pays il y a 46 ans, et il avait déjà fait plusieurs campagnes. Il laisse un fils qui est enseigne en pied dans les troupes et qui est un bon sujet." (Lettre de MM. de Beauharnois et Hocquart au ministre de la marine, 6 nov. 1732.)

Voici son acte de sépulture: "Le septième novembre mil sept cent trente-deux a été inhumé dans l'église de cette paroisse le corps de Messire François le Verrier,